

Les Informations du jour des Rencontres Ufologiques

Référence : 007 – 21-09-2013



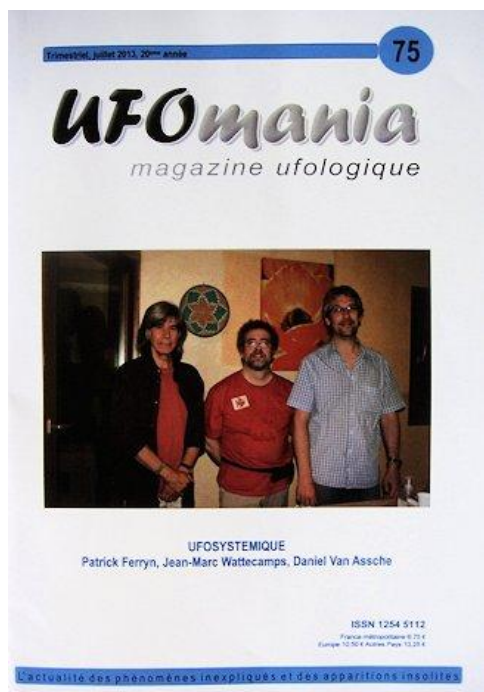
Note d'informations privée des Rencontres Ufologiques, de la F.F.U. et du Mufon France ☺

L'ACTUALITÉ UFOLOGIQUE DE NOS LECTEURS – LIEN D'INFORMATION DU MUFON FRANCE – DE LA F.F.U. ET DES RENCONTRES UFOLOGIQUES – LES ACTIVITÉS DES VILLES OVNIS – LES ARTICLES DES AUTEURS INSCRITS SUR LE SITE ETC...

La diffusion de ces informations est libre si vous recevez cette lettre des Rencontres Ufologiques.

LE NUMÉRO 75 D'UFOMANIA EST SORTI !

L'ÉDITORIAL DE DIDIER GOMEZ



Voici un numéro quelque peu différent des autres puisque nous avons choisi ce trimestre de consacrer la quasi intégralité du magazine à un long document écrit par trois co-auteurs et membres du COBEPS. UFO systémique, est un article de réflexion (page 6) qui reconsidère la problématique ufologique dans un vaste ensemble de faits imbriqués les uns avec les autres. Forts de leurs années d'expérience, de lectures saines et variées, d'enquêtes de terrain et de réunions en tous genres, nos trois co-auteurs éclairent d'un œil nouveau les cheminements sinueux de ces faits insolites tant décriés mais toujours omniprésents dans notre quotidien.

Patrick Ferryn n'est un inconnu pour personne puisqu'il est l'un des membres actifs de feu la SOBEPS et a participé à la grande aventure de l'association belge qui depuis juin 2007 a laissé place au COBEPS en décidant de mettre un terme à son organe de publication interne, le très sérieux bulletin historique INFORESpace. C'est d'ailleurs l'occasion de rendre un hommage émouvant à Lucien Clerebaut (page 41), fondateur de la SOBEPS avec Michel Bougard et Jean-Luc Vertongen, qui vient de nous quitter le 3 juillet 2013.

Daniel Van Assche, secrétaire et enquêteur, politologue de métier et Jean-Marc Wattecamps, responsable du service d'enquête et géologue de formation, sont les deux autres protagonistes de ce long article que nous vous proposons ce trimestre. Merci à eux pour ce long et très sérieux sujet

qui suscitera sans aucun doute, des remarques pour le prochain courrier des lecteurs.

L'objectif est tout d'abord de traiter la question de fond de l'ufologie et de faire le point sur la méthodologie applicable aux enquêtes et aux analyses qui en découlent, à ce titre, nous estimons que le travail du COBEPS, dans la droite lignée du réseau historique de la SOBEPS, demeure la voie à suivre pour progresser de manière significative dans la compréhension de ces anomalies environnementales.

Jacques Patenet, nouveau directeur du MUFON France nous expose le projet LICORNE 2... (Page 36), initié en son temps par l'association marseillaise MAGONIA et remis à flot pour les besoins de la recherche actuelle.

Je tiens enfin à adresser mes plus vifs remerciements à tous les abonnés qui s'empressent de se réabonner au plus vite et bien souvent pour deux années supplémentaires, courrier toujours accompagné de petits mots pleins d'attention et d'encouragements pour que l'aventure UFOmania continue le plus longtemps possible.

Merci à vous tous...

la suite dans le prochain numéro donc !

SOMMAIRE DU NUMÉRO 75

- Éditorial 3
- Livres à la une 4
- UFO SYSTÉMIQUE 6 (Jean-Marc Wattecamps - Daniel Van Assche - Patrick Ferryn)
- Projet LICORNE 2 36 (Jacques Patenet)
- Observations de la Creuse à la Seine-et-Marne: réalité augmentée ? 38 (Jean-Marc Gillot)

- Hommage à Lucien Clerebaut 41 (Patrick Ferryn - Michel Bougard)
- Courrier des lecteurs 42

Information à : Téléphone : 06 87 33 46 91 – Magazine « UFOmania magazine », gayo, St-Pierre de Conils, 81120 Lombers

LE SIGNALEMENT D'OBSERVATIONS S'INTENSIFIE AU MUFON FRANCE



La Direction Nationale des Enquêtes (DNE) du Mufon France est tout juste en place qu'elle reçoit déjà le signalement par les témoins de phénomènes aériens non identifiés.

Ces observations se localisent sur Épernay le 15 septembre 2013, la Ville du Bois dans l'Essonne, Eppeville (Somme) ou dans ce dernier cas, vers 22h40 un témoin nous déclare avoir aperçu une lumière intense et qui a disparu à une vitesse incroyable.

Ces observations sont prises en compte par la DNE qui en assure le suivi, si un enquêteur du réseau national des enquêteurs du Mufon France est domicilié dans la région, le dossier lui est transmis pour recueillir auprès du témoin tous les renseignements techniques indispensables pour constituer une enquête. Ce sont alors plus de 100 questions qui seront posées au témoin, les réponses répertoriées afin d'obtenir un rapport d'observation complet et exploitable par la communauté internationale des chercheurs sur ces phénomènes. Ces rapports sont transmis, une fois rendu anonymes, à la base de données internationale des observations du Mufon qui est située aux Usa, accessible par tous. Elle rejoindra ultérieurement la base de

données des cas d'observations, actuellement à l'étude, dans le cadre du Projet Licorne2. Rappelons que cette base de données se veut aux normes les plus compatibles possibles pour une exploitation au niveau mondial. Cette base de données a pour objectif de ne renfermer, que des rapports d'observations complets, tels qu'ils sont établis par le Geipan ou les enquêteurs du Mufon. Elle pourra accueillir également, les cas incomplets.

La grande majorité des cas signalés à travers la France débouchent sur des rapports inexploitable car incomplet, en final, 90 % des informations ne figurent pas dans le rapport qui, dans de rares cas, en découle. C'est un travail inutile, qui ne sert à rien. Il est impossible à des chercheurs de travailler ultérieurement sur de tels cas et d'en tirer des informations nouvelles. Les objectifs du Mufon, visant à donner une formation minimum aux enquêteurs va dans le sens d'une meilleure qualification du public intéressé par le travail des enquêtes sur le terrain.

Informations sur les Cours d'enquêteurs, le réseau national des enquêteurs: Direction Nationale des Enquêtes du Mufon France : dne@mufon-france.fr

Le GEIPAN et le MUFON France



Avec le développement du MUFON France, un débat est apparu quant à ses relations et son véritable positionnement par rapport au GEIPAN, certains s'alarment déjà d'un possible "affaiblissement" du GEIPAN face au MUFON France.

Le MUFON France n'a aucune intention de "faire de l'ombre" ou même de tenter de supplanter le GEIPAN. Sa seule ambition est de fédérer un maximum d'associations et d'ufologues autour d'une méthodologie commune. Cette méthodologie est d'abord celle du GEIPAN, complétée par des documents et outils de formation des enquêteurs issus de notre propre réflexion et que nous mettons bien volontiers à la disposition du GEIPAN.

Nous souhaitons apporter toute l'aide possible au GEIPAN, comme peut d'ailleurs le faire n'importe quelle association ufologique, et nous sommes à sa disposition pour toute collaboration qu'il jugera utile, avec un objectif commun de faire avancer l'étude des PAN dans une voie résolument scientifique.

Il n'y a donc aucune compétition entre le MUFON France et le GEIPAN qui est et doit rester la référence française en matière d'étude du phénomène OVNI.

Jacques PATENET

Directeur National du MUFON France

LE SOUPER UFOLOGIQUE DE MONTRÉAL SE DÉROULERA LA 28 SEPTEMBRE 2013



Le Souper Ufologique Mensuel de l'AQU se tiendra le samedi le 28 septembre 2013 à 19h au restaurant Al-Raouché situé au 4953 boul. Henri Bourassa Est à Montréal.

Ce souper marque le retour au boulot après les vacances d'été.

Retour au boulot n'est peut-être pas le bon terme car nous avons passé l'été le plus occupé de nos 15 années d'existence. Nous avons reçus près de 80 cas d'observations d'ovnis de toutes les régions de la province. Environ 80% d'entre elles étaient des sphères lumineuses. Plusieurs observations ont pu être identifiées comme étant des lanternes chinoises mais c'est à se demander s'il n'y avait pas un festival de lanternes partout en province. Mais comme on dit, trop c'est comme pas assez. Donc c'est absolument impossible que ça n'en soient toutes...Alors...De plus je vous ferai part de la tempête médiatique qui s'en suivit.

Nous avons aussi reçus des cas absolument spectaculaires dont le cas de Mirabel dont nous avons rencontré les témoins (une famille formidable) et avons enregistré leurs témoignages.

Nous avons reçus la permission de vous montrer la vidéo ainsi que les dessins les accompagnants.

Nous vous parlerons également des autres cas non expliqués mais assez étranges dont la réception journalière par notre radio-astronome Peter Cheasley de signaux non identifiés.

On vous présentera des photos prises lors de notre veillée Ufologique du 17 août 2013

Pour terminer si le temps nous le permet, nous vous présenterons l'incident de Dyatlov Pass où neuf promeneurs russes furent découverts tués d'une façon qui laisse supposer un champ électromagnétique très puissant. Selon des témoins, il y aurait eu observations de sphères lumineuses lors de leur expédition. Décidément ces sphères...

L'agenda de la rencontre est comme suit :

19h00 : Le ciel du mois par Jean Vézina et photos prises par le télescope optique de l'AQU.

19h15 : UFO Mundo (Les observations mondiales d'ovnis durant le mois d'août 2013)

19h30 : Les cas de l'AQU été 2013 (cas de Mirabel)

20h45 : Pause

21h00 : Les cas de l'AQU été 2013 (suite) et Skywatch 2013 et signaux captés par notre radio-astronome Peter Cheasley

21h30 : l'incident de Dyatlov Pass (Si le temps nous le permet sinon ce sera reporté au mois prochain)

La soirée se termine à 10h15.

MARDI 7 JANVIER 2014 AUX RENCONTRES UFOLOGIQUES D'OVNI PARIS, ON PARLERA CINÉMA AVEC VINCENT ET STÉPHANE LEROUX



Ils viendront aux Rencontres Ufologiques d'Ovni Paris à la Défense pour présenter leur film "la Quatrième nuit" qui sera suivi d'un débat avec le public.

Titre :

« La Quatrième nuit »

Écrit et Réalisé par Vincent et Stéphane Leroux.

Résumé :

Par trois nuits, un homme seul se rend compte qu'il ne l'est pas vraiment.

Qu'en sera-t-il de la quatrième ?

La Quatrième Nuit est le fruit de la rencontre étonnante entre deux frères passionnés de cinéma et un phénomène d'observation rapprochée et répétée qui a, consciemment ou pas, guidé l'écriture de ce film.

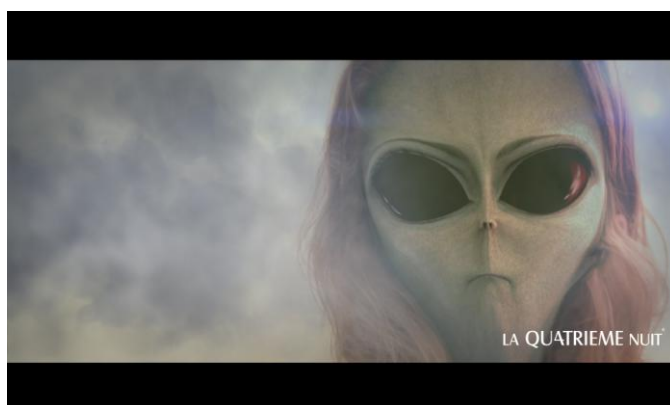
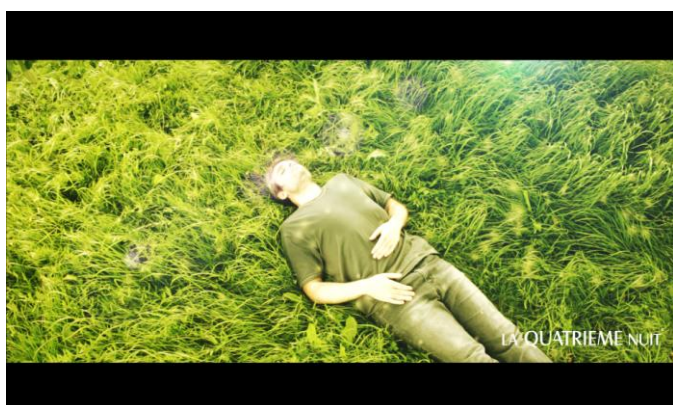
Suite à cette expérience, Vincent est appelé comme consultant sur plusieurs investigations d'ordre ufologique tandis que Stéphane munit un projet cinématographique qui deviendra la World In Progress Films.

Les deux frères se lancent en 2012 dans un tournage de deux semaines suivi d'un an de post-production, temps nécessaire à la représentation fidèle d'une vision toute personnelle du phénomène ovni.

Totalement autoproduit, ce court métrage est l'occasion de découvrir une manière nouvelle d'appréhender un phénomène connu, et de prouver que face à la passion et la persévérance, aucun obstacle ne perdure.

Un film qui d'emblée s'annonce comme s'appuyant sur des expériences personnelles dans le domaine de l'ufologie.....

POUR LA PREMIÈRE FOIS VOUS DÉCOUVREZ ICI QUELQUES IMAGES DU FILM



=====



GÉRARD DEFORGE A LA UNE DE L'ÉCLAIREUR

Gérard Deforge est un enquêteur qui régulièrement se rend auprès des témoins après une observation d'ovni. Il est l'auteur de plusieurs articles, sur sa page d'auteur, publiés sur le site des rencontres ufologiques.com. C'est également un participant assidu des Rencontres Ufologiques d'OVNI Paris qui se déroulent chaque mois à Paris La Défense à l'Espace Casino, du Centre Commercial des quatre temps.

Après son intervention dans les documentaires de Stéphane Allix « Les enquêtes extraordinaires » il a fait l'objet d'une interview par l'Éclaireur, journal régional du pays de Bray. Ci-dessous l'article en question.

BOUCHEVILLIERS...GÉRARD DEFORGE, UFOLOGUE

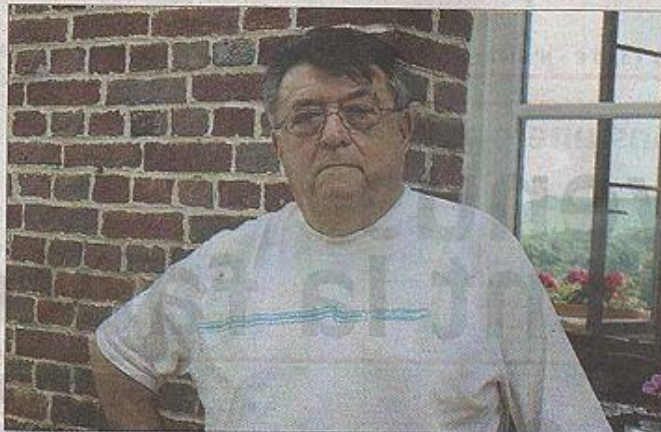
Les mystères du ciel...

Passionné de phénomènes paranormaux et d'OVNIS, Gérard Deforge est un grand spécialiste de la question. Il a d'ailleurs participé à de nombreux ouvrages et émissions de télévision. Rencontre...

En rêvant sous le ciel estival, scintillant de mille étoiles, certains pouvaient peut-être imaginer que nous ne sommes pas seuls dans l'univers. Gérard Deforge, lui, en est persuadé depuis longtemps. Cet habitant de Bouchevilliers en a même fait la première de ses préoccupations. Passionné d'ufologie, il ne cesse de recueillir et d'analyser les témoignages venus du monde entier, qu'il reçoit toujours avec un grand intérêt. « J'ai passé mon enfance à la campagne, près d'un aérodrome, et le ciel m'a toujours fasciné. De plus, très jeune, j'avais déjà une tendance naturelle à être à part, à ne pas penser comme les autres », admet cet ancien directeur d'école qui est aujourd'hui un ufologue reconnu, donnant des conférences dans toute la France.

Formes oblongues

C'est à l'âge de quatorze ans que Gérard Deforge observe, pour la première fois,



Pour Gérard Deforge, nous ne sommes pas seuls dans l'univers

des lumières suspectes se baladant d'un point du ciel à un autre, sur l'horizon. « Mais cela ne m'a pas étonné car j'ai toujours su que nous n'étions pas seuls ». Au fil du temps

et des rencontres, ce fils d'enseignant se crée une solide réputation, dans le monde de l'ufologie. Et la première affaire de sa vie arrive en 1998, à travers l'enquête d'Haravil-

liers et de son OVNI. « Une enquête à laquelle ont d'ailleurs pris part deux personnalités du monde scientifique, Jacques Vallée, astro-physicien, et le contre-amiral Gilles Pinon, qui ont va-

lidé mes conclusions », explique Gérard Deforge. L'affaire d'Haravilliers a fait grand bruit chez les spécialistes, mais d'autres observations inexplicables ont été aussi étudiées par l'ufologue. « Le 6 octobre 1988, moi et mon épouse avons été témoins d'un de ces phénomènes, à Eragny. Sept lumières bougeaient dans le ciel, au-dessus des immeubles. Des formes oblongues plongeait et remontait, s'emplantant les unes aux autres », se souvient-il.

Quelques cas sur Gisors

Quant à notre région, elle semble peu touchée par les phénomènes extra-terrestres, quoique... « J'ai fait une enquête importante à Flavacourt, dans l'Oise. Il y en a eu plusieurs sur Rouen. En fait, il suffit d'observer car ces phénomènes se produisent partout et souvent. Il faut prendre des photos numériques des nuages, lorsque le ciel est

orageux », conclut celui qui, outre un grand nombre de collaborations dans des revues spécialisées, a participé à l'écriture de l'ouvrage "OVNIS en France", avec Georges Metz, en 2012.

Il a récemment pris part à une émission de la chaîne M6 sur le sujet. « Je n'arrête pas de rencontrer des gens qui ont déjà eu une expérience de ce type. Quelques cas ont aussi été recensés autour de Gisors », précise Gérard Deforge qui met les témoignages sur support et invite d'ailleurs ceux qui ont pris des photos de ces phénomènes à lui envoyer, à l'adresse mail : gdeforge@aol.com.

L'émission "Enquêtes extraordinaires", sur M6, à laquelle il a participé, sera rediffusée le 21 septembre, en seconde partie de soirée.

De notre correspondante,
Marie-José Roosendaal

Mardi 3 décembre 2013 à partir de 18 h 30 – Aux Rencontres Ufologiques d'OVNI PARIS
JEAN CLAUDE SIDOUN

Auteur d'ouvrages sur les phénomènes aérospatiaux non identifiés

Nous accueillerons Jean-Claude Sidoun pour la publication de son livre **Roswell « Fabrication d'un Mythe »** dont la sortie officielle est pour la fin du mois de décembre 2013 en librairie, mais qui est déjà disponible chez l'éditeur au prix de 20 € : ABM – Éditions, 63 rue du cordeau 77390 COURTOMER - Téléphone et fax 01 64 06 93 18 - e-mail : abm-éditions@la poste.net - Sites et Boutiques www.abmeditions.com

Sujets traités :

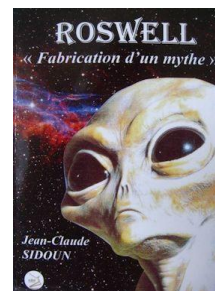
- Quel était l'objet qui est tombé le 4 juillet 1947 sur les terres du ranch Foster proche de Roswell ?
- Que s'avait-on de la base de White Sands ? Quelles expériences y menait-on ?
- En quoi l'Air Force est-elle impliquée dans la fabrication du mythe ?
- Soucoupe volante ou ballon-sonde ?
- Où est la vérité ?
- Qui a intérêt à la cacher ?

Autant de questions auxquelles Jean-Claude Sidoun répond en nous expliquant comment le mythe s'est développé dans l'esprit du public et en nous faisant participer à son enquête exhaustive qui dura plus de 10 ans.

Jean-Claude Sidoun, Ufologue d'Investigations, fut l'un des rares enquêteurs civils à avoir travaillé avec le GEPAN (Groupe d'Études des Phénomènes Aérospatiaux Non identifiés), un département du CNES.

Passionné d'Astronautique, il étudie scrupuleusement toutes les informations liées aux phénomènes OVNIS, afin de traquer celles alimentant la désinformation.

Il a participé à de nombreuses conférences sur ce sujet et à plusieurs émissions télévisées sur les chaînes d'information du Sénat, Direct 8 et France 3.



Il est l'auteur reconnu de plusieurs ouvrages à succès dans ce domaine :
« **Ovni dans l'espace** » Éditions le Temps Présent 2012
« **Ovni de la froide, le grand jeu** » éditions JMG 2005
« **Études et réflexions sur les Ovni et leurs occupants** » la Pensée Universelle 1980.

AIN OVNI

Compte rendu du 1er repas de Bourg-en-Bresse



Il ne faut pas avoir froid aux yeux pour lancer un nouveau type de soirée ufologique dans un département qui n'a aucune tradition ufologique et qui n'a jamais connu de groupe d'études sur les ovnis.

C'était donc une gageure de lancer un repas sur les ovnis à Bourg-en-Bresse. Et pourtant ce sont quand même 34 personnes qui étaient présentes à la première soirée « Ovni à Table » du vendredi 6 septembre 2013 grâce au travail de l'équipe « Ain Ovni » qui n'a cessé d'en faire la promotion. C'est un franc succès et il semble y avoir une réelle attente dans ce domaine.

Si je peux déplorer quelques petites hésitations dans son déroulement, principalement dues à l'absence de recul, à quelques éléments inattendus et au manque de matériel tel un micro qui aurait pu être le bienvenu, il semble cependant certain que la majorité de l'assistance a apprécié cette soirée, le point fort étant les divers témoignages que l'on a pu entendre des témoins eux-mêmes ou d'enquêteurs.

Nous avons été conquis par ce témoin qui nous a raconté avoir vu en 1955 deux engins en forme de ballon de rugby ou bien par le témoin qui a vu une étrange formation sur Bourg-en-Bresse il y a quelques semaines et dont j'enquête le cas qui ressemble dans sa première phase à des lanternes thaïlandaises, mais qui change ensuite totalement de forme et de comportement. La dame qui a fait trois observations différentes en 2011 a attiré notre attention avec un spectaculaire déplacement de trois sphères argentées. Le cigare volant observé dans le Périgord en 1985 semble étrange. La formation dans le ciel de Zurich en 2012, quant à elle, est peut-être explicable par des nuages lenticulaires en pile d'assiettes, phénomène naturel, mais rare et probablement spectaculaire.

Il ne faut surtout pas oublier de mentionner les nombreux témoignages récoltés et racontés par les ufologues présents dans la salle comme M. et Mme Tonelli de l'association « Ovni Investigation » de Lyon et M. Astruc que j'avais déjà rencontré à un repas ovni à Lons-Le Saunier. Nous avons donc eu droit à de nombreux témoignages, mais aussi à quelques discussions sur différents sujets ufologiques.

Pour compléter la soirée, j'ai présenté quelques livres récents que j'ai vivement conseillés comme « Science interdite, volume 2 » de Jacques Vallée paru chez Aldane cet été et qui revient sur une importante page de l'histoire des ovni et de l'ufologie, « Ovnis, la dimension spirituelle » de Michel Coquet paru chez Le Temps Présent au printemps, assez ardu à lire, mais à l'approche très intéressante et inédite, mais aussi « vestige sur Mars » de Nicolas Montigiani paru aussi chez « Le Temps Présent » en début d'année. J'ai aussi présenté la très intéressante revue Parasciences n°88 en précisant que l'on trouvait maintenant la revue chez les marchands de journaux. Une dame de l'assistance la connaissait et nous avons échangé quelques impressions. Pour le domaine purement ufologique, j'ai présenté « UFOmania » n°74 qui est l'une des dernières revues ufologiques avec ma propre revue « Ufo Log ». J'en ai profité pour présenter brièvement quelques revues de kiosques : « Monde Inconnu », « Science et Inexpliqué » et « Top Secret ».

Ensuite, il se faisait un peu tard et une partie de l'assemblée nous a quittée, surtout ceux qui habitaient le plus loin, les autres ont continué à discuter en plus petits groupes, certains promettant de revenir...

Ce fut une bonne soirée, un coup d'essai réussi et, depuis, je reçois des éloges... Il y aura donc d'autres repas à l'avenir. Le déroulement des soirées sera amélioré et j'essaierai de faire venir des intervenants pour des conférences...

Le prochain repas devrait se tenir le vendredi 6 décembre 2013, mais pour plus d'informations, je vous conseille de consulter mon site web www.ufolog.org/ainovni.htm

En attendant, vous êtes tous cordialement invités à notre soirée ovni d'observation du ciel le samedi 28 septembre 2013 à 20h00 aux Conches où nous pourrions encore discuter d'ovnis. Pour en savoir plus, consulter mon site à la page : <http://www.ufolog.org/01soiropsproch.htm>

Didier Charnay

Première soirée repas réussie pour Ain OVNI

Didier Charnay, fondateur d'Ain Ovni, groupe informel réunissant une dizaine de passionnés d'Ufologie conviait, vendredi 6 septembre, toutes personnes intéressées à une soirée repas au restaurant le Bon Accueil.

Trente-quatre personnes étaient présentes, venues parfois de Grenoble, Lyon, le plus souvent installées aux environs de Bourg. Un stand de littérature ufologique était installé à l'entrée de la salle, offrant un panel assez large d'ouvrages, récents ou non, d'auteurs français ou anglo-saxons, des références en la matière (Jacques Vallée, Van Daniken, Jean-Pierre Petit...). La revue UFO Log, dont le rédacteur en chef n'est autre que Didier Charnay, trônait en bonne place. L'auteur confiant que « la revue doit reprendre un nouvel envol, après deux ans d'arrêt ».



Didier Charnay, François Haÿs, une passion commune, les Ovnis.

L'intérêt pour les ovnis lui est venu peu à peu, dans les années 80. Depuis, il a développé ses connaissances, énormément lu et fait des rencontres. En particulier, François Haÿs, coauteur, en 2005, de la « bible » (GLUF) des ouvrages concernant les ovnis,

puisqu'elle recense tous les livres francophones concernant le sujet. Après le repas, des témoins évoquaient les phénomènes inexplicables auxquels ils ont été confrontés, récemment (cet été, à Bourg), il y a un demi-siècle, à Chalamont, ou dans le Jura. Boules de feu orangées, de couleur métallique, objets en forme de ballons de rugby. Les objets volants non identifiés semblent toujours parcourir le ciel. Didier Charnay se dit être rigoureux, un « ufologue sceptique », qui n'a donné aucune explication à ces phénomènes. Il faudrait faire des analyses poussées. L'objectif de la soirée étant de rassembler des témoignages, de les partager, d'inviter aussi à participer aux soirées d'observation organisées par Ain Ovni. La prochaine est prévue le 28 septembre. Avec peut-être la chance de voir notre ciel traversé par un ovni ?

Voix de l'Ain • 43 • Vendredi 13 septembre 2013

Claude Maugé s'exprime sur une page qui lui est spécialement dédiée sur le site des Rencontres Ufologiques.

Pour en connaître sa biographie, rendez-vous sur son espace à cette adresse :

<http://www.les-rencontres-ufologiques.com/aut.-claudio-mauge-01.html>

Vous aussi vous pouvez ouvrir une page sur le site des Rencontres Ufologiques et ainsi diffuser vos enquêtes, études etc... dans le contexte du phénomène ovni, abordé sous un angle sérieux et constructif.

MISE AU POINT : FRANCK BOITTE et L'HÉLICOPTÈRE ESPION DE VALENSOLE

Claude Maugé, 20.09.2013

Les Informations du jour des Rencontres Ufologiques ont publié dans leur livraison du 22.08.2013 un texte de Franck Boitte intitulé « Valensole : une histoire qui n'en finit pas de rebondir ». On y apprend certes des choses intéressantes, ainsi sur la position de Jean-Pierre Tennevin sur le cas Masse ou sur la discussion sur Ufofu concernant l'affaire « Matthieu Morice ». Mais, en ce qui me concerne directement, pratiquement seule l'idée de base est en substance correcte : ce *debunker* de Maugé a rencontré le bon Prof. Yves Rocard, lequel lui a dit que l'ovni de Valensole pourrait avoir été un hélicoptère espion yankee. Sinon, c'est au mieux une reconstitution farfelue, mais plus souvent encore un océan d'âneries, de mensonges, d'amalgames ridicules et de spéculations infondées où surnagent quelques vérités. Que Boitte ne soit pas d'accord du tout avec la thèse de l'hélicoptère est son droit le plus absolu, mais moi je ne suis pas du tout d'accord avec sa présentation extravagante et mensongère, aussi je tiens à remettre les choses au point. Il n'est pas question de reprendre ici toutes les bêtises de Boitte, essayons-donc de nous en tenir à un certain nombre de points, hélas trop nombreux – sans toujours respecter l'ordre du texte en cause.

Mais d'abord, il n'est pas inutile de préciser comment j'ai pu rencontrer Yves Rocard. Eh bien, tout simplement par Thierry Pinvidic me transmettant deux lettres de Michel Figuet, lequel avait appris la chose de Jacques Mandorla, qui lui la tenait de Rocard lui-même avec lequel il avait eu quelques contacts. Un échange de courriers puis un coup de téléphone le 13.10.1987 débouchent finalement sur une rencontre l'après-midi même – ce qui fait que je n'ai guère pu réviser mon dossier sur Valensole, et donc rend probablement compte de certaines insuffisances dans mes questions lors de l'entretien avec un homme très sympathique. Rocard manifestant des réticences à être enregistré, je me contenterai de notes copieuses, structurées le lendemain, puis tapées à la machine seulement trois mois plus tard avec diverses remarques complémentaires.

Ce texte de sept pages, intitulé « Compte rendu de mon entretien avec Yves Rocard le 13.10.1987 sur le cas de Valensole » et daté du 10.01.1988 [Boitte confond les deux dates] se compose de six parties : Genèse ; Conditions de l'entretien ; L'affaire de Valensole ; L'implication de Y. R. dans la recherche officielle française sur les OVNI ; Conclusions de cet entretien ; Points à éclaircir, précisions et renseignements à obtenir [auprès de Rocard ou indépendamment]. Il se termine par la liste des destinataires, à savoir Rocard lui-même et sept amis ufologues, avec ce petit mot : « Je vous demande de considérer pour l'instant ce "rapport" comme confidentiel et strictement personnel : il y a encore trop de choses à éclaircir... ». Ultérieurement, je l'enverrai à quatre autres ufologues, dont au moins deux à leur demande et au moins un qui est très loin d'être un *debunker*, *socio-psycho*, rationaliste, ou autre représentant de l'espèce sceptique.

Figuet était bien évidemment l'un des destinataires, et c'est donc lui qui a montré mon papier à Boitte (qui au début ne le nomme pas mais lâche ensuite son nom). Je veux bien que, plus de vingt ans après, Boitte ne se rappelle plus trop les paroles échangées, mais il est permis d'avoir quelques doutes sur le fait que Figuet lui aurait dit que je suis « allé sur place » [à Valensole, me semble-t-il comprendre], que le document était confidentiel parce que « le gouvernement français ne veut pas que les informations concernant le Centre soient connues » et que l'ont reçu « la plupart des ufologues français qui ne croient pas ou plus en l'existence des ovnis. Comme les membres du CNEGU par exemple » ; le premier point peut être un simple malentendu, les deux autres semblent relever plutôt d'une reconstitution fantasmée car ils ne correspondent nullement à la réalité.

Reprenons maintenant le fil de la contribution de Boitte – en ignorant les petites erreurs ponctuelles ne jouant pas sur la compréhension de l'histoire. Par contre, quand il nous affirme que Rocard « avait fait part à Maugé de sa conviction, vraie ou feinte », je ne peux pas laisser passer : ce n'était nullement une « conviction » que Rocard avait exprimé, mais une *possibilité*. Puisque Boitte semble me reprocher de me citer moi-même (à tort d'ailleurs, à propos de la bibliographie sur laquelle il faudra revenir, puisque autant que je sache donner une référence n'est pas citer à strictement parler), accordons-lui le plaisir de me taper dessus une fois de plus – ce ne sera d'ailleurs pas la seule opportunité en la matière. J'écrivais donc dans mon compte rendu originel (le soulignement est d'époque) : « Y.R. a bien insisté, à plusieurs reprises, sur le fait que son scénario n'est pas prouvé : c'est seulement une interprétation qu'il tire de ce qu'il sait. M.M. n'avait pas une réputation d'ivrogne. Y.R. estime donc que le fait de base est bien réel, mais qu'il a été déformé ». Où est la « conviction », qu'elle soit « vraie ou feinte », là-dedans ? Bon d'accord, les quelques lignes précédentes sont extraites d'un document honteusement soustrait à l'attention de l'éminent ufologue Franck Boitte par les vicieuses manigances d'un *debunker* patenté ; elles correspondent pourtant parfaitement à ce qui est dit par le louche individu dans deux références mentionnées par Boitte, à savoir le *Bulletin du GESAG* n° 106 de mars 2001 (hou là, un « (sic) » que l'on pressent vigoureux de ce dernier signale une lamentable erreur d'année commise par ledit *socio-psycho*) et la contribution *internétique* sur laquelle on va revenir.

À propos de la possibilité de l'atterrissage d'un hélicoptère de façon générale, Boitte nous dit : « Hypothèse prétendument originellement avancée par "des journalistes" (lesquels?) en vertu de tout aussi prétendues manœuvres militaires "dans la région" ». Les termes « prétendument » et « prétendues » montrent que Boitte croit que ce sont-là des ajouts de quelque(s) individu(s) aux intentions manifestement louches. Cela prouve toutefois seulement qu'il ignore une bonne part de la littérature sur l'affaire de Valensole. En effet, la possibilité d'un hélicoptère avait été avancée très peu de temps après l'affaire, par exemple dans un article signé J.-P. Peyretout dans le *Dauphiné Libéré* du 04.07.1965 ou dans un autre du même jour dans *Le Patriote* (là, je suis bien obligé d'admettre que je ne puis répondre à la question « lesquels ? » de Boitte, puisque le texte n'est pas signé) – tous deux évoquent également « les manœuvres de la 9e Région Militaire baptisées "Provence 65" » dans la région depuis le 29 juin. Par René Fouéré aussi, qui lui se référerait implicitement mais sans aucune équivoque possible à ce qu'il tenait de Rocard lui-même, dans *Phénomènes Spatiaux* n° 6 (p. 12) – une brève mention en est d'ailleurs faite dans ma contribution sur Internet que cite Boitte, sans qu'apparemment il ait compris qu'à elle-seule elle infirmait ses « prétendument ». Ou encore par Jacques Bonabot dans l'article de sa revue mentionné plus haut (par d'autres encore, mais peu importe, ce ne sont là que prétentions...).

Vient ensuite un paragraphe qui est, ou bien tiré d'une source que Boitte ne précise pas (ce n'est en tout cas pas le texte pdf de Paul Mathevet qu'il mentionne un peu plus loin), ou bien un magnifique exemple de ses amalgames impossibles à décoder par quiconque ne possède pas toutes les clés, c'est-à-dire ici par toute autre personne que moi-même et (peut-être, mais j'en doute) Boitte. « Dans la bouche de Rocard, version Maugé, l'anonyme journalistique hypothèse rendait "techniquement et politiquement" plausible qu'il pouvait s'agir "d'un hélicoptère espion américain [...] Centre de Détection Radar de Valensole, chargé de renseigner l'État français (et donc soviétique) [...] avions de surveillance américains (U2) [...]". En effet, l'hypothèse de Rocard n'a rien à voir avec « l'anonyme journalistique hypothèse » selon Boitte – si ce n'est bien sûr que toutes deux parlent d'hélicoptères. La plausibilité technique de la supposition de Rocard est liée à la nature même de l'installation de Valensole, qui dépendait du laboratoire de physique de l'École Normale Supérieure dont le patron n'était autre que Rocard (en outre coresponsable de la station provençale). Sa plausibilité politique (non mentionnée par Rocard mais par moi) résulte de la proximité spatio-temporelle avec l'incident de Pierrelatte, rapporté par Vincent Jauvert dans *L'Amérique contre de Gaulle. Histoire secrète 1961-1969* (Seuil, 2000, p. 134-9 ; ce livre est la source de Mathevet) ; il est hors de question de prétendre que l'affaire de Pierrelatte est une preuve d'une mission d'espionnage à Valensole – seulement

que le contexte politique la rendait possible. Quant à l'état soviétique et aux U2, il n'en a jamais été question ni chez Rocard ni chez moi – si ce n'est que Rocard m'avait dit que son installation était nettement moins performante pour détecter les lancements spatiaux soviétiques (pour de bêtes raisons géophysiques). Boitte a bien raison : « on était en plein roman de John Le Carré », sauf que c'est « on est » et pas « on était » qu'il faut dire, puisque c'est apparemment lui (à moins que ce ne soit sa source inconnue) qui rajoute Soviétiques et avions U2...

Boitte dérive alors vers ce qu'il faut bien appeler son racisme antifrçais, ici avec sa version au moins en large partie fantasmée des raisons ayant conduit De Gaulle à s'opposer aux Américains. Moi, j'ai donné une référence précise à un auteur je pense sérieux à propos du survol de Pierrelatte et plus généralement de la politique assez antiaméricaine du Général ; alors, Boitte est-il capable d'en faire autant quant aux motivations profondes qu'il voit dans cet antiaméricanisme franchouillard ?

Notre critique parle des « invraisemblances manifestes » de l'hypothèse de Rocard ou/et Maugé et de son « inadéquation avec les faits que Masse rapportait ». Sur la seconde proposition, je suis entièrement d'accord : si Rocard se révèle avoir en définitive raison, le récit de Masse a été à un certain niveau altéré par rapport à ce qui se serait passé. Quant à la première, la situation est simple : que Boitte nous dresse la liste de ces « invraisemblances », on pourra alors juger sur pièces...

Venons-en maintenant à une très belle pièce de logique *boittienne*, ce fameux « texte sans date ni signature que j'ai retrouvé dans ma documentation et dont je n'ai pas réussi à exactement retracer l'origine ». Eh bien, mon cher (hum...) Boitte, je vais vous la dévoiler, cette très mystérieuse origine, puisque la longue citation « Je tiens pour l'essentiel [...] produites dans d'autres cas » puis la bibliographie mentionnée la dévoilent de toute évidence. Il s'agit en fait de la notice consacrée au cas de Valensole dans mon catalogue des enlèvements ovniques allégués en France toujours en chantier (l'affaire y est incluse puisque que certains ont pensé – et écrit – que Masse aurait pu être enlevé). Elle était jointe à un message envoyé à la liste de discussions *EuroUfo* à laquelle Boitte contribue aussi, et ceci à deux reprises à la suite de questions posées sur la liste, les 31.05.2011 puis 13.06.2013 (il est possible qu'il y ait quelques variantes dans la présentation des deux textes : il m'arrive à l'occasion de modifier telle ou telle notice, sans que je garde alors trace des versions précédentes). Je trouve alors assez piquant que Boitte n'ait pas su retrouver la source du texte qu'il a utilisé, d'autant qu'il me fait l'honneur de mentionner mon nom à propos des échanges provoqués la seconde fois par une demande de Joel Carpenter.

Boitte n'a pas tort de dire que la bibliographie du texte en question n'est pas « toujours très claire ». C'est que j'ai choisi pour gagner un peu de place d'adopter une présentation où les diverses références sont listées à la suite (un format que l'on trouve dans bien d'autres ouvrages – ne citons qu'un parrain prestigieux, *l'Encyclopædia Universalis*...). Mais il enchaîne par « je la reproduis sans rien y changer » ; eh bien, c'est là un beau mensonge, d'abord car cette bibliographie n'a jamais débuté par un « Deux importants articles ont été repris [...] » qui n'a aucun sens, mais par quelques lignes omises par Boitte et se continuant par « ces deux importants articles ont [...] » qui lui veut dire quelque chose ; ensuite car les quatre et demi dernières lignes ne sont aucunement intégrées dans la bibliographie contrairement à ce qu'implique la présentation qu'en fait Boitte.

C'est donc la question de Carpenter il y a quelques mois sur *EuroUfo* qui tire Boitte de sa torpeur – puisqu'il n'avait pas jugé bon de réagir deux ans auparavant à mon premier envoi sur le même liste *internétique* de la même notice (ou à peu près ; en tout cas, l'affaire « Matthieu Morice » y était déjà mentionnée). Après tout, Boitte avait peut-être à l'époque une raison légitime de se taire (absence, maladie, ou que sais-je encore ?). Toujours est-il que, cette fois, Boitte a estimé que « la consigne d'omerta décrétée par Maugé et ses amis avait suffisamment duré » ; en fait, mes « amis » ne sont strictement pour rien dans ladite consigne, et j'ai dit plus haut la raison pour laquelle j'avais demandé à mes correspondants de garder pour eux les informations contenues dans le document envoyé. On peut d'ailleurs s'interroger au passage pour savoir si Boitte a toujours fait preuve de la même transparence qu'il exige désormais des autres ? Il est parfaitement exact que Patrick Ferryn m'a alors demandé quel modèle d'hélicoptère aurait été impliqué, mais mensonger d'affirmer qu'il « ne reçut pour toute réponse que le silence ». En vérité, ce fut : « je suis dans l'incapacité totale de répondre à ta question. Comme je l'ai dit quelques minutes plus tôt, j'avais eu l'intention de poursuivre certaines investigations sur cette affaire, mais cela en est resté au stade de l'intention. [...] », et Ferryn lui semble avoir tenu la question comme réglée. Quant au courriel précédent évoqué ici, j'y disais que les notes prises durant l'entretien et les commentaires ultérieurs étaient « pratiquement impubliables » sous leur forme présente, et que « j'avais pensé poursuivre l'affaire, mais que plusieurs facteurs ont fait que ce projet ne s'est jamais concrétisé – en particulier le mauvais état de santé de Rocard puis son décès en 1992 ». Une fois de plus, Boitte déforme sérieusement les faits : pour lui, j'avais « eu l'intention de publier les "notes informelles" prises » et c'est uniquement la piètre santé de Rocard [il avait été victime d'un A.V.C.] qui m'en avait empêché.

Nous arrivons donc à « la prétendue affaire "Matthieu Morice" », cette « autre pelure de banane [lancée] sous les semelles des "bons croyants" » et « dont jusqu'alors personne n'avait jamais entendu parler » – chose bien évidemment contradictoire avec ce que Boitte raconte quelques lignes plus loin. Inutile de revenir sur cette histoire elle-même, dont Boitte résume l'essentiel. Mais puisque je suis en train de vider mon sac sur la façon imbécile dont il me tape dessus (redisons-le : que Boitte veuille me descendre est normal – ou à peu près –, qu'il raconte n'importe quoi ne l'est pas), continuons notre analyse. « Usant de l'argument d'autorité, Maugé par Leroux interposé nous

demande de croire sur parole les déclarations d'un prétendu ex-colonel de gendarmerie » : c'est là un nouveau mensonge – comme aussi mon intention supposée de remplacer les « lutinoïdes macrocéphales de la CIA » par l'affaire Morice. Car, après une revue des quelques hypothèses possibles pour expliquer les nombreuses analogies entre les cas Morice et Masse, celle que je privilégie est une mystification dont l'auteur serait une tierce personne (ni Morice, ni Masse, ni Lefebvre-Filleau), puis celle d'une mystification de ce dernier. Que Boitte a donc raison de parler d'« imagination délirante des uns et des autres » ! Seulement, il ne voit pas que ce pourrait bien être lui qui en est tout particulièrement doté. Il paraîtrait par ailleurs que j'ai mentionné le site *Ufofu* « comme référence à l'affaire Morice » ; je dois donc être atteint d'un grave trouble de mémoire, car je n'ai aucun souvenir de cela, aussi je compte sur le bon Docteur Boitte pour me la rafraîchir, cette mauvaise mémoire, en me donnant la référence précise de ma référence. (En vérité, dans la mesure où Boitte semble désormais incapable de comprendre ce qu'il lit, je vais lui donner un petit coup de pouce : il a très vraisemblablement confondu avec une intervention de Manuel Borraz sur *EuroUfo* le 14.06.2013).

Un bon point toutefois pour Monsieur Boitte : à la suite de notre petite discussion privée sur cette affaire Morice, je me suis rendu compte qu'avoir placé ce que j'en disais dans la partie « Évaluation » de ma notice consacrée au cas Masse était une erreur de ma part qui pouvait produire une certaine confusion chez les esprits simples (non, je ne donnerai pas de nom) ; je l'ai donc déplacé dans une remarque, que je conclus par ces termes : « dans ces conditions, ce cas [Morice] n'apporterait rien (ni d'ailleurs ne retrancherait rien) à la crédibilité de celui qui nous intéresse ici » [l'affaire Masse, et son interprétation en tant qu'abduction].

Dans sa conclusion, Boitte espère, sans trop se faire d'illusions, que l'utile témoignage de Jean-Pierre Tennevin sur la psychologie de Masse « devrait couper court à toute nouvelle malveillante insinuation venant de personnes comme MM. Maugé et ses amis au sujet de cette affaire ». Ainsi, faire état en termes mesurés de l'hypothèse d'un physicien éminent est une « insinuation malveillante ». Dans ces conditions, il est évident que le cas de Valensole est pour Boitte un sujet tabou, une véritable vache sacrée : quelle magnifique démonstration que les ovnis sont pour lui une véritable croyance qu'il est véritablement sacrilège de contester...

Qu'il me soit permis de terminer cette réponse d'humeur par du constructif, à savoir les quelques précisions que Rocard m'avait données sur son implication ufologique, un scoop donc (et fi des grincheux : tant pis si notre aimable contradicteur peste une fois de plus que je me cite une nouvelle fois moi-même...). Ainsi, la diatribe *boitienne* n'aura pas été totalement inutile – encore qu'à mes yeux elle ne l'était aucunement, puisqu'elle m'aura définitivement prouvé que Boitte pouvait vraiment raconter n'importe quoi : elle aura permis à cet infâme *debunker* de Maugé de révéler enfin quelques lignes de ses « notes informelles » que seul un indigne oukase du susdit individu avait jusqu'ici *omertisé* aux yeux de la communauté ufologique française (euh, planétaire, même...).

« De par ses responsabilités et sa position officielle, Y.R. a été amené à faire des recommandations sur le problème OVNI. Il a en particulier demandé qu'un rapport de gendarmerie soit fait à chaque fois ». Il a ainsi discuté avec le colonel responsable du Bureau Scientifique de l'État-Major de l'Armée de l'Air du cas d'un ovni dont « la trajectoire était bien établie car l'objet a été vu de différents endroits » et qui aurait été responsable d'un orage magnétique de deux heures – toutefois, Rocard estimait qu'une telle durée excluait une action électromagnétique de l'ovni. Par ailleurs, « il existe en France une vingtaine de stations de détection des explosions nucléaires. [Alain] Esterle avait demandé à Y.R. de pouvoir en profiter pour y installer des détecteurs d'OVNI. Y.R. était d'accord sur le principe, mais Esterle n'a rien eu de concret à proposer et avait seulement un bel organigramme, aussi rien ne s'est fait ».

=====



PRIMER REUNIÓN DEL CAFÉ UFOLOGICO DE RESISTENCIA

Andrés Salvador

Photo : Belén Ramirez, Arne Bloch Pedersen, Alex Correa, Gabriel Casco Andrés Salvador y Pablo Omastott (der.)

El jueves 12 de septiembre, en compañía del Amigo Pablo Omastott, tuvimos la oportunidad de participar en nombre de la Red Argentina de Cafés Ufológicos y de la Mutual UFO Network - MUFON en Argentina, de la primer reunión del Café Ufológico de Resistencia (Provincia del Chaco - Argentina) coordinado por los Colegas Gabriel Casco y Alex Correa. El encuentro que dió inicio a las 19.00 hs. nos permitió pasar una tarde muy agradable tanto por la grata compañía de los presentes como por los asuntos abordados.

En su transcurso también se procedió a la entrega en nombre del Café Ufológico de Corrientes, y por gentileza de su autor, de un ejemplar del libro del Dr. Roberto Banchs, *Fenómenos aéreos inusuales - Un enfoque biopsicosocial*, ed. Leuka, Buenos Aires, 1994, pp.142, para la Biblioteca del Café de Resistencia. Asimismo se tuvo oportunidad de explicar la iniciativa que impulsa la Comisión de Estudios Fenómeno OVNI República Argentina - CEFORA

consistente en una petición dirigida a la Sra. Presidenta de la Nación a fin de que se proceda a la desclasificación de los expedientes OVNI de los organismos oficiales.

=====

Este es el resumen de la reunión de septiembre, reveladora en diversos aspectos!. El próximo Café Ufológico RIO54 será el jueves 3 de octubre a las 18,30, como siempre en el Café de la Subasta, Río de Janeiro 54, Buenos Aires.



Asistentes: Mario Coen, Felix Di Lernia, María del Carmen Olivera, Javier Stagnaro, Mario Lupo, Rubén Rombolá, Pablo Warmkraut, Aldo Barroso, Iván Orenstein, Osvaldo Russo, Luis A. Baynham, Edgardo Stekar, Walter Vicario, Rubén Morales, Ana Serrano, Horacio Sorbaro, Luis Paez, Miguel Arjona, Daniel Postizzi, Daniel Narvaja, Carlos Vales, Rubén Romano, Mario Stolarczyk, Mirta Cincunegui, Alex Gómez, Andrea Pérez Simondini, Daniel Mariotti, Edgardo Carbonetti y Sebastián Araya.

El Café Ufológico RIO54 tuvo su esperada reunión de septiembre, como siempre para conversar con agenda abierta sobre ovnis y temas conexos.

Siete nuevos participantes fueron bienvenidos a la mesa de RIO54: Osvaldo Russo, Aldo Barroso, Luis Paez, Felix y su esposa María del Carmen, Daniel Mariotti y Edgardo Carbonetti.

Como siempre, abrió el diálogo una charla informal sobre diversos temas (esta vez se habló de abducciones y contactos) y de a poco la reunión fue tomando otros motivos de interés, sumando la participación de todos. Javier Stagnaro y Rubén Morales anunciaron la emisión de un programa de TV sobre "Ciudades Intraterrenas", en el cual se lucieron como entrevistados Débora Goldstern y el propio Javier, dos grandes estudiosos y amigos del Café Ufológico RIO54. Cabe aclarar que RIO54 tuvo que ver con que Débora y Javier fueran entrevistados, ya que la producción del programa primeramente se había comunicado con la coordinación de RIO54 solicitando se les recomendara especialistas en los misterios del mundo subterráneo, y así se hizo, ya que la función del café ufológico no es solo hablar sobre ovnis, sino servir de catalizador, de puente, de vínculo, para que puedan concretarse proyectos entre quienes participan.

Recién llegado a la mesa, Aldo Barroso se definió como entusiasta de los ovnis con criterio analítico y expresó que sería bueno que hubiera más medios televisivos que se ocupen del tema. Narró la observación de un fenómeno luminoso nocturno cuando manejaba su auto en proximidades de la ciudad de Victoria, Entre Ríos. Estacionó al costado de la ruta y corrió hacia la luz con un largavistas para realizar una mejor observación.

Y como los escenarios de avistajes se repiten, luego de hablar de Victoria se habló del Cerro Uritorco, esta vez lo hizo Osvaldo Russo, quien también vino por primera vez a RIO54. Manifestó haber visto luces y además haber vivido una experiencia de tipo espiritual, ya que en la mañana siguiente a su ascenso y descenso del cerro, se despertó con una sensación de angustia, de regresión psicológica, con un difuso miedo "a que lo lleven". Cabe aclarar que este tipo de sensaciones son normales, a todos puede pasarnos, y son más habituales de lo que podría creerse: en el libro "Lo imaginario en el contacto ovni" de Dennis Stillings, hay una descripción muy acertada sobre estas experiencias.

Luis Paez se interesó por nuestro café ufológico a raíz de la nota "Hablemos de ovnis" publicada por Clarin.com y eso lo motivó a concurrir en esta reunión de septiembre. Luis dijo que, aunque no ha tenido experiencias de observación directa, le apasiona el tema y también la aviación. Es amigo del comandante Jorge Polanco, a quien se lo recuerda especialmente por la observación de un ovni sobre el aeropuerto de Bariloche en 1995. Al igual que muchos de los presentes, Luis se interesa por los ovnis desde su infancia y cuando tenía solo 10 años había fabricado un "detector" artesanal con una brújula que en caso de alteración magnética hacía sonar un timbre de teléfono.

También fue bienvenido a la mesa de RIO54 el matrimonio de Félix y María del Carmen, quienes siguen de cerca las informaciones sobre este apasionante tema y todos los años, en noviembre, concurren a los congresos sobre ovnis de Capilla del Monte, creados por Jorge Suárez (lamentablemente fallecido) y actualmente conducidos por su esposa, Luz Mary López.

La experiencia que ha tenido cada uno de alguna manera recopila la experiencia de todos, por ejemplo Daniel Mariotti dijo haberse dedicado mucho al estudio de los ovnis, años atrás, interesado en la ufología experimental, y luego se apartó, tomó distancia varios años, frustrado porque parecía no llegar a ninguna conclusión. Ahora incursionó nuevamente, pero con una mirada distinta. ¡A cuantos nos ha pasado exactamente lo mismo! Daniel cuando tenía 12 o 13 años tuvo una observación brevísima pero aún la recuerda con estupor. Fue una noche en Ramos Mejía, cerca de la Ciudad de Buenos Aires, había más de 10 personas en la calle, pero el objeto fue visible tan fugazmente en el cielo que solo una vecina y él lograron verlo. De inmediato advirtieron a los demás pero ya había desaparecido, sin que se lo viera desplazarse. Era una luz roja, más grande que la Luna, cree que eran ventanas rojas. Luego de verlo quedó en su ánimo una especial sensación de paz espiritual.

La anécdota de Daniel disparó la conversación hacia cuestiones éticas y religiosas acerca de si una cultura extraterrestre tendría la dualidad entre el bien y el mal que atormenta a los humanos y Sebastián Araya precisó que se define como bondad el servir al prójimo y como maldad el servirse a sí mismo. Así de simple, y ¡que cierto!

Edgardo Carbonetti relató avistamientos, también en Capilla del Monte y Victoria, y se refirió a las particulares experiencias que se logran participando en grupos de meditación, por ejemplo haber observado una especie de racimos de luces que caían sobre el Uritorco y desaparecían sobre él.

Walter Vicario, en su segunda visita al Café Ufológico RIO54, destacó haber tenido contactos, abducciones e implantes, que desde chico es clariaudiente y puede escuchar mensajes que otros no perciben. Planteó tres tipos de abducciones: físicas, astrales y holográficas. Refirió también que no todos pueden ver lo mismo, que en el cielo de San Isidro (Pcia. de Buenos Aires) vio un objeto con forma de banana de más de 100 mts. de largo, que algunas personas veían pero otras no, trataban de verlo y no lo lograban pese a intentarlo. "Todo el tiempo estamos rodeados de seres en otra frecuencia, nada es sobrenatural" -afirmó, lo que hace recordar la conocida cita de Goethe "Tan lleno está el aire de estos fantasmas, que no se sabe cómo evitarlos".

Daniel Narvaja relató su observación en 2011 desde Puerto Madero, en plena ciudad, de un gran objeto con aspecto de bumeran, invisible sobre el fondo del cielo, pero cuyo contorno se recortaba sobre las nubes, cuando éstas pasaban por encima de él. Otro curioso avistamiento de Daniel fue, una medianoche de 2011, de unos 15 objetos surcando el cielo en formación, a modo de orbs semitraslúcidos, precedidos por uno que volaba en la misma dirección pero con pequeños desplazamientos erráticos hacia los costados, con frenadas y aceleradas, como si investigara el área que luego recorrerían los demás.

Pablo Warmkraut y Alex Gómez comentaron que habían comenzado con todo éxito el nuevo programa de radio denominado Aurora Misterio Ovni en AM 1170, Radio Mi País, que se emite los sábados de 21 a 23 hs., en el que participan además Carlos Vales, Antonio Barbuzza, Pablo Lo Tártaro y los amigos del Grupo Aurora que habitualmente también concurren a RIO54. Pablo y Alex invitaron a quienes quieran participar del programa, que se emite en vivo, a comunicarse los sábados en esas dos horas a los teléfonos (011) 46620970 o (011) 44528688.

Es destacable la cantidad de programas de radio específicos sobre el tema ovni que se están emitiendo hoy día, citemos además de "Aurora Misterio Ovni" a programas como "Café Ufológico" de Edgardo Stekar, "Ovniencia con conciencia" de Adolfo Gandín Ocampo y Julio Miranda, "Testimonio Ovni" con Adrián Nicala y Nelson Morales, "Vision Ovni" de Silvia y Andrea Pérez Simondini, por citar solamente algunos programas ufológicos de quienes han compartido la mesa de RIO54, pero hay muchos más en el país. La radio como medio de difusión ahora dispone de nuevos recursos como la emisión por internet y los podcast que pueden volver a escucharse en cualquier momento, lo que multiplica el poder de su alcance, y esto es muy bueno para la difusión del tema ovni. Es importante agregar que Andrea Pérez Simondini informó a los presentes que los estudiosos del fenómeno ovni nucleados bajo la sigla CEFORA convocaron a una audiencia pública en el Concejo Municipal de Rosario, el 20 de setiembre, para exponer la opinión de diferentes sectores vinculados al tema, en el marco del pedido a las autoridades argentinas para que desclasifiquen expedientes aeroespaciales.

Como en todas las reuniones, hubo sorteos gratuitos al final, y agradecemos vivamente a quienes aportan lo suyo para este esperado momento del sorteo gratuito, que ya se ha hecho costumbre del Café Ufológico RIO54. En la ocasión se sortearon libros de Roberto Banchs, viejas guías de encuesta de la CODOVNI, un DVD con bibliografía ufológica y temas afines en inglés, español y portugués, generosamente aportado por Sebastián Araya, una revista IDREC de las que edita Iván Orenstein y un curso en DVD donado por Mario Lupo. Además se sortearon ejemplares de Alternativa Ovni, otra excelente revista gratuita realizada por Carlos Sainz que se ofrece tanto online como en papel y ya ha producido dos ediciones.

Por fin, informamos que la Red Argentina de Cafés Ufológicos sigue creciendo, y a los establecidos en Buenos Aires,

Colón, Corrientes, La Plata, Mendoza, Rosario y Santa Fe, ya ha tenido su primera reunión el Café Ufológico de Resistencia, Provincia de Chaco, impulsado por Alex Correa y Gabriel Casco. En esta primera reunión recibieron la visita de Andrés Salvador y Pablo Omastott, ambos del café ufológico de Corrientes. También celebramos la continuidad del café de Valencia (España) coordinado por Luis Pisu, y del Café Ufológico de Valparaíso (Chile) con la coordinación de Elizabeth Ramírez. Todas estas actividades que realizan los cafés ufológicos son también difundidas generosamente en los países de habla francesa, a través de la Federation Francophone d'Ufologie desde el sitio Les Rencontres Ufologiques, a quienes agradecemos enormemente por dar a conocer en Europa lo que sucede en cada uno de los cafés ufológicos de Argentina, Chile y España.

El próximo Café Ufológico RIO54 será el jueves 3 de octubre a las 18,30, como siempre en el Café de la Subasta, Río de Janeiro 54, Buenos Aires.

=====

Les Rencontres Ufologiques, un site fédérateur, créé pour vous, qui se met à votre disposition pour la diffusion de vos idées, de vos informations, de vos réunions, de vos articles etc.....



Notre volonté, le partage de l'information, des idées et soutenir toutes recherches sérieuses et sensées sur le phénomène Ovni. Pour réussir ce projet, nous avons besoin du concours de vous tous, participez vous aussi à cette aventure, vous y avez votre place !

Merci de communiquer directement à la rédaction du site, les dates de vos réunions, vos communiqués, vos informations, vos articles, vos réflexions et tout ce que vous souhaitez mettre en ligne sur internet, pour le profit de tous... (Notre email : lebat1@aol.com)



<http://www.mufon-france.fr>

Fédération Francophone d'Ufologie

